

Autisme ?



Trouble du comportement ?

Trouble du spectre autistique

EN SAVOIR PLUS...

Asperger ?

Trouble envahissant du développement ?

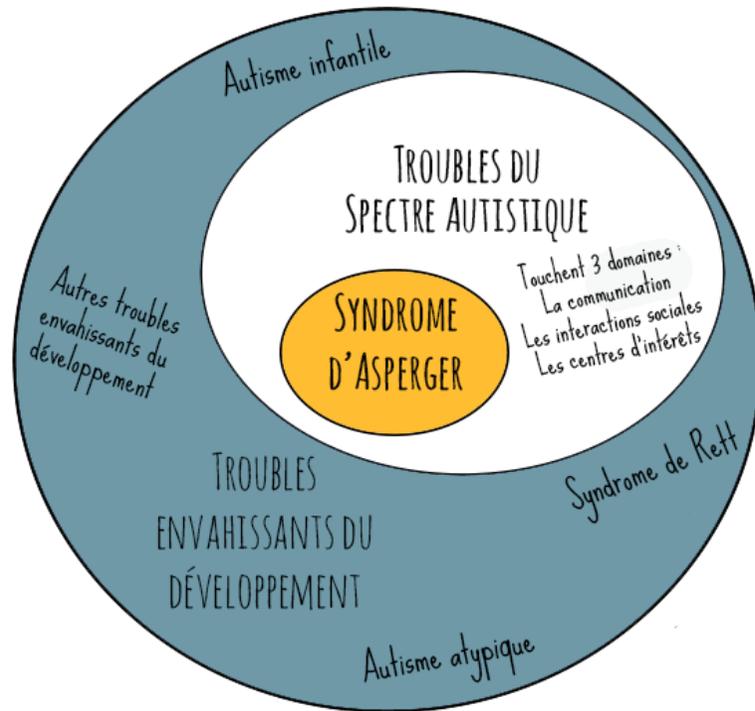
AUTISME ?

- Selon la classification internationale des maladies de l'OMS (CIM 10), l'autisme est un **trouble envahissant du développement qui affecte les fonctions cérébrales**. Il n'est plus considéré comme une affection psychologique ni comme une maladie psychiatrique.
- Trois formes de début de l'autisme sont possibles :
 - > Forme très précoce : premiers mois
 - > Forme qui débute entre un et deux ans
 - > Forme qui se manifeste après l'âge de deux ans
- Définir l'autisme n'est pas chose aisée car ce trouble peut revêtir différentes formes cliniques.
- Néanmoins, il est généralement caractérisé par des **altérations qualitatives des interactions sociales, des troubles de la communication et du langage, et des activités stéréotypées avec restriction des intérêts**.
- L'autisme dit classique a été défini par Léo Kanner en 1943. Le terme autisme a pour racine 'auto', c'est-à-dire soi-même.



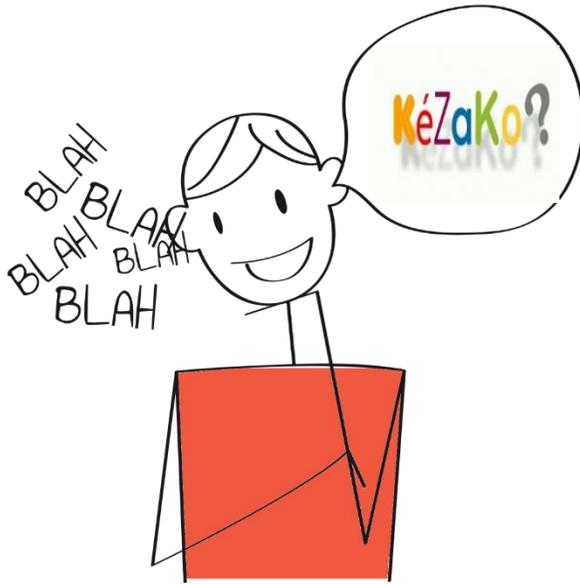
Entre 1 enfant sur 100 ou sur 150 est diagnostiqué avec autisme à l'échelle européenne (Europ Autisme)

TROUBLES DU SPECTRE AUTISTIQUE : CE QUI LES CARACTERISE...



- **Aujourd'hui on parle plus de TSA (Troubles du Spectre Autistique) que d'autisme.**
D'autres syndromes sont parfois associés en parallèle. Citons : le Syndrome de l'X fragile, le Syndrome de Landau-Kleffner, le Syndrome de Rett, le trouble désintégratif de l'enfance et les TED-NOS (troubles envahissants du développement non spécifiés).
- Trois éléments cumulatifs caractérisent les TSA : un trouble de la communication + une perturbation des relations sociales + des troubles du comportement.

SYNDROME D'ASPERGER ?

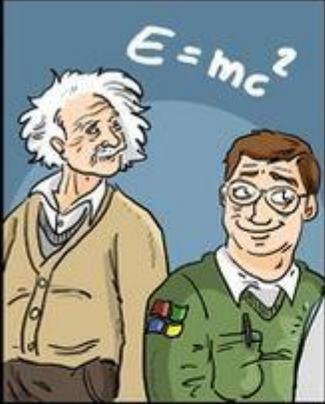


- Le syndrome d'Asperger est une **forme d'autisme** qu'on caractérise de légère.
- Ce syndrome se révèle le plus souvent après l'âge de 3 ans.
- Contrairement aux autres enfants autistes, les enfants atteints du syndrome d'Asperger veulent interagir avec les autres, mais ils ont de la difficulté à le faire de façon appropriée et sont ainsi susceptibles d'être rejetés.
- Le terme syndrome d'Asperger a été utilisé pour la première fois en 1981, en référence aux travaux d'un psychiatre et pédiatre autrichien, Hans Asperger.

400 000 personnes en France
(source Asperger Aide France)

Asperger : différentes visions ...

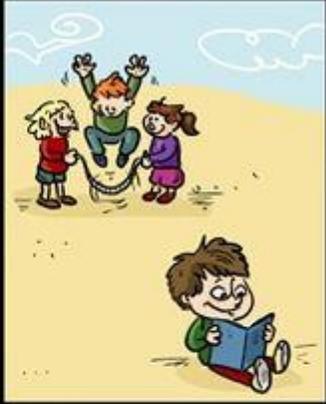
Asperger-Autism



How society sees us



How our NT-friends see us



How our parents see us



How media sees us



How we see us



Who we really are

TROUBLE DU COMPORTEMENT ?

Le **comportement** c'est la manière d'agir, la façon de se conduire dans la vie.

Ce comportement peut être troublé.

Le trouble peut être d'ordre **quantitatif** ou **qualitatif**.

Du côté **quantitatif**, le comportement peut être en **excès** ou en **défaut**.

Un comportement en **excès** va créer de l'agitation, de l'instabilité, de l'agressivité, du bruit, de l'hyperactivité ; c'est d'ailleurs souvent dans ce sens restreint que l'on utilise le terme de trouble du comportement.

On oublie trop souvent qu'un comportement par **défaut** est tout aussi problématique. Quelqu'un qui ne parle pas, qui ne bouge pas, qui se fait oublier, qui est inhibé est tout autant en souffrance que l'agité, mais il ne dérange pas. On va donc avoir tendance à sous-estimer l'importance du trouble.

Le trouble du comportement peut être **qualitatif** : il s'agit alors d'une déviation, d'une inadaptation, d'une inadéquation à la réalité, d'une bizarrerie.



QUELQUES DÉFINITIONS/CONCEPTS POUR MIEUX COMPRENDRE

POUR MIEUX COMPRENDRE LES DIFFICULTÉS DANS L'INTERACTION SOCIALE...

- Nous croyons tous avoir 5 sens :



Dans les faits, nous en avons un 6^{ème} : **le sens social !**



- Les personnes autistes souffrent d'un désordre de la communication qui est un handicap au sens social. Ce handicap crée des **difficultés pour la personne dans sa capacité à lire ce qui se passe dans l'esprit de l'autre et à traduire les codes sociaux de façon générale.**
- Ainsi, une personne atteinte d'autisme doit faire un apprentissage des codes, un peu comme une personne sourde qui apprend le langage des signes.



NEUROTYPISME ?

- Le terme neurotypique est utilisé pour désigner une **personne qui ne présente pas de trouble autistique**
- L'utilisation du terme a été développée par l'entourage des personnes autistes, personnel, social et médical, afin de ne pas les stigmatiser
- Le terme neurotypique permet plus de neutralité pour comparer les personnes autistes aux autres.

99%

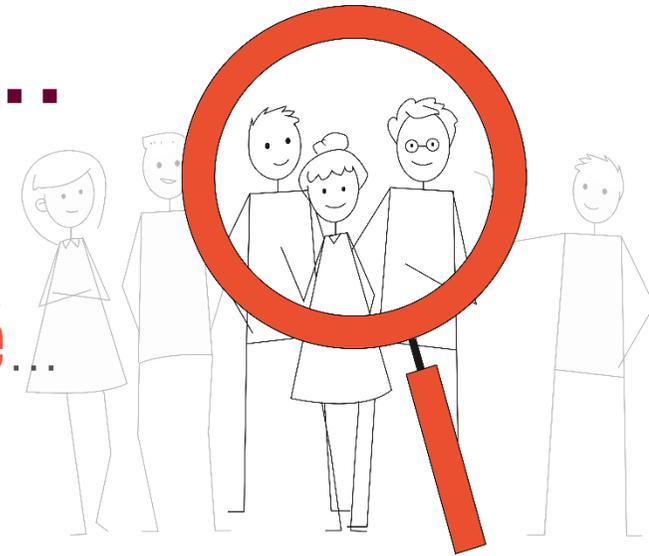
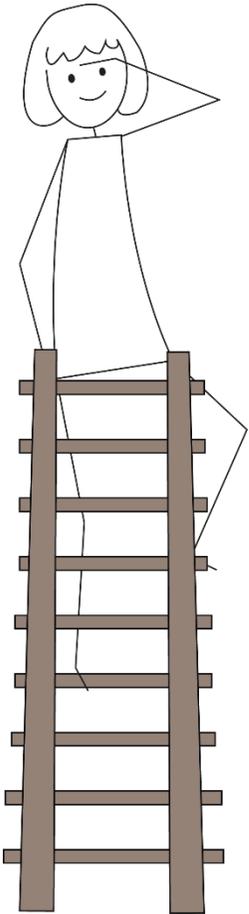


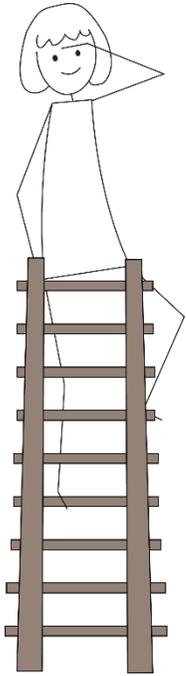
Part de la population mondiale qui présente cette caractéristique !

VOTRE COLLÈGUE AUTISTE...

Ce qui est pour vous la **normalité**...

Est pour lui **un monde de différences difficile à comprendre...**





Si elle définissait avec humour **le syndrome neurotypique**, voici ce qu'une personne autiste pourrait dire :

Définition

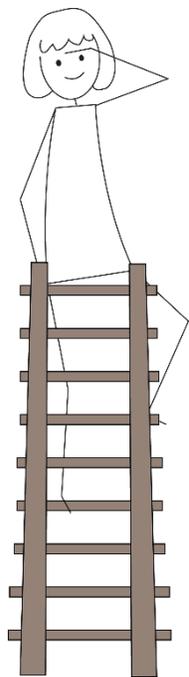
Trouble neurobiologique caractérisé par un **souci de préoccupations sociales et l'obsession de conformité**

Fréquence

Malheureusement, plus de 9 625 sur 10 000 personnes pourraient être neurotypiques !

Symptômes ?

Les individus neurotypiques pensent souvent que leur expérience du monde est soit la seule ou la seule bonne. Ils ont du mal à être seuls. Ils sont souvent intolérants à l'apparence des différences mineures chez les autres. Ils ont du mal à communiquer directement et beaucoup ont une fréquence plus élevée de mensonges par rapport aux personnes autistes.



Si elle définissait avec humour **le syndrome neurotypique**, voici ce qu'une personne autiste pourrait dire :

Des critères de diagnostic ?

- > Surcompensent un déficit de précision dans le langage par des gestes, mimiques, interprétations
- > Ont un usage stéréotypé et répétitif du langage. (ex. Comment ça va ? Ça va bien ?)
- > Présentent une obsession marquée de comportements non-verbaux tels que le contact oculaire, la mimique faciale, les postures corporelles et/ou les gestes
- > Recherchent anormalement le contact et le soutien dans les moments de détresse
- > Ne s'estiment pas suffisamment de manière autonome, ce qui les amène à partager constamment leurs plaisirs, intérêts ou réussites avec d'autres personnes.
- > Recherchent constamment l'attention car incapables de rester seuls

Adaptation ?

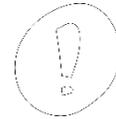
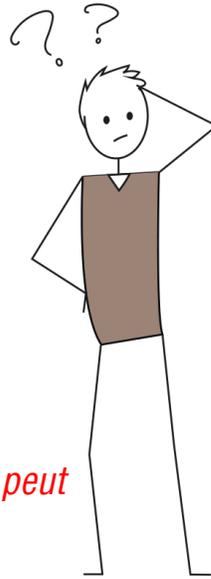
Dans de rares cas, les neurotypiques peuvent apprendre à compenser leur handicap et interagir normalement avec des personnes autistes !

TSA : quelques exemples de ce que vous pourriez repérer...



Parce qu'elle ne sait pas comment entrer en relation et communiquer avec les autres, elle peut

- ... sembler isolée, inattentive, ou ne pas se soucier des autres
- ... ne pas vous regarder dans les yeux
- ... avoir du mal à partager des activités sociales
- ... mal comprendre vos souhaits, vos questions, avoir du mal à suivre une conversation
- ... utiliser le langage de manière inadéquate, parler toute seule, répéter en écho ce qu'elle a entendu, rire sans raison



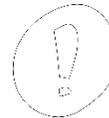
Parce qu'elle ne sait pas comprendre une convention sociale, ni interpréter la présence de l'autre, elle peut

- ... avoir du mal à traduire les mimiques, les expressions du visage, la gestuelle, le ton de la voix (le langage invisible)
- ... se comporter de manière inappropriée et donner l'impression de manquer de tact
- ... trouver difficile d'imaginer le point de vue d'une autre personne
- ... mal anticiper les conséquences de ses actions
- ... ne pas comprendre la stratégie, le mensonge, le double langage ... et sa franchise directe peut être dérangement



Parce que son cerveau ne sait pas traiter correctement les informations sensorielles, elle peut

- ... supporter difficilement le contact physique
- ... être maladroite avec son corps
- ... être vite agressée par des stimuli visuels ou sonores trop intenses ou trop nombreux : trop de bruit, trop de mouvement peuvent provoquer rapidement l'anxiété. ■
- ... avoir un rapport aux couleurs, aux textures, à la nourriture, problématique
- ... mal décoder les modifications de la voix, et les intonations, ce qui la perturbe.



Parce que son cerveau ne sait pas s'adapter aux changements, elle peut

- ... manifester de l'anxiété parfois massive devant les changements dans la routine et les rituels, les événements inattendus, le non-respect des règles
- ... ne pas savoir gérer une transition spatiale ou temporelle
- ... avoir des intérêts particuliers et répétitifs qui peuvent tourner à l'obsession

*Ce ne sont que des exemples de situations éventuellement possibles...
Il ne faut surtout pas généraliser*

Ce que la personne va vous apporter ...

- > De la **persévérance**, parce qu'elle n'aime pas l'échec
- > De la **sincérité**, parce qu'elle n'a pas ou peu de préjugés
- > De la **passion** et de **l'expertise**, parce qu'elle aura souvent un ou des intérêts spéciaux marqués
- > Une grande concentration dans la réalisation de **travaux minutieux**, parce qu'elle y trouve une satisfaction personnelle
- > Une réelle **possibilité d'évolution**, parce que vous lui aurez donné temps et confiance



Et parce que c'est tout simplement son tempérament :

- > De la **rigueur**, de la **punctualité**...
- > Des **capacités d'analyse**, de la **logique**
- > Une **collaboration fidèle et honnête**
- > Une **mémoire au-dessus de la moyenne**

*Ce sont des exemples.
Il ne faut pas généraliser*

... et comment vous pourriez vous adapter



Structurer pour rassurer

> Prenez le temps d'attendre sa réaction et de la comprendre avant de continuer. ▣

> Parlez simplement et calmement, avec des phrases courtes. Décomposez au besoin ce que vous avez à dire ou à faire faire, en consignes plus courtes ou tâches plus limitées. ▣



> Avant toute action, présentez-vous, expliquez d'abord ce que vous allez faire et assurez-vous que la personne a compris.

> De nombreuses personnes avec autisme sont non verbales ; mais on peut communiquer autrement que par la parole. ▣

> Utilisez le plus possible des supports visuels (photos, vidéos, pictogrammes) pour accompagner la parole : la personne autiste ne fabrique pas ou peu d'images mentales.

... et comment vous pourriez vous adapter (suite)

- > Ayez le réflexe de repérer rapidement l'anxiété naissante : une parole rassurante, un lieu **calme** et à l'écart des stimuli sonores ou visuels suffisent souvent à apaiser.
- > Il est indispensable de donner à la personne autiste un **planning des activités** prévues, de prévoir toutes les transitions d'un lieu à l'autre, d'une activité à l'autre. ▣

- > Evoquez des situations, des consignes qui ont pu être repérées : le point de repère d'une personne autiste est sa **mémoire**. ▣



- > Posez des **questions précises et concrètes**, sans ambiguïté. ▣
- > **Structurez** son rapport au **temps** à l'**espace** pour l'apaiser, laissez-la prendre le temps d'appivoiser son environnement.
- > **Evitez l'ironie, les métaphores, le langage figuré** qu'elle va comprendre de manière littérale. Par exemple les expressions « donner sa langue au chat », « il pleut des cordes » vont perturber, car, pourquoi donner sa langue à un chat, comment s'imaginer des cordes tombant du ciel ? ▣

EN EMPLOI : FAIRE / NE PAS FAIRE

**Ne pas**

- > parler trop vite ou trop fort, élever la voix.
- > interpréter comme de l'absence d'éducation ou de la sournoiserie ses bizarreries.
- > donner plusieurs informations en même temps.
- > oublier de structurer l'environnement spatio-temporel.
- > se fâcher si la consigne ou la question n'ont pas été comprises : elles ont été mal formulées !
- > user de violence verbale, physique, psychique ou médicamenteuse : les manifestations d'anxiété parfois spectaculaires se préviennent et peuvent souvent être rapidement canalisées.



**Ne pas
faire**

EN EMPLOI : FAIRE / NE PAS FAIRE

Bonnes pratiques



Au départ

- > **Prendre le temps en amont** d'un parcours (de formation ou d'emploi) de discuter avec la personne pour mettre à plat ses besoins personnels de cadre et les moyens choisis ensemble.
- > Prévoir des **supports concrets** et régulièrement mis à jour : tableaux, cahier de consignes.
- > Privilégier des moyens visuels, avec des points de repères qui deviendront des rappels, des points d'ancrage.
- > Même si la personne est maladroite dans ses relations avec autrui, il faut veiller à son **besoin naturel d'échanger** avec ses pairs et de se sentir accepté par eux : selon son désir, il peut être utile de la présenter à ses collègues quelques traits du syndrome, surtout le besoin de clarté, pour faciliter son intégration.



En formation

- > Pour faciliter l'organisation de son travail, donner un **plan de travail clairement structuré**, défini et ordonné. Il importe de **vérifier** que le sens des apprentissages soit bien compris.
- > L'équipe de formateurs se coordonnera pour procéder à d'éventuels **ajustements**, si nécessaire.
- > Le décodage des informations demandant beaucoup d'efforts et d'adaptations, cela a pour conséquence une certaine lenteur. Il faut donc **rester patient**

EN EMPLOI : FAIRE / NE PAS FAIRE

Bonnes pratiques



En cours de parcours

- > **Pas de sous-entendus ni de consignes complexes** : la communication doit observer la même clarté que l'organisation, sinon la personne autiste risque de perdre confiance.
- > **Formuler explicitement le but** des activités est utile car la tournure d'esprit logique peut la rendre plus efficace : comprendre le but aide à entreprendre son travail.
- > **Cohérence et stabilité** du cadre et de l'organisation aident à faire face à la difficulté à trier les informations.

- > **Ecouter les besoins de la personne** et y répondre si elle est dérangée par des bruits, des lumières ou des atmosphères. Les personnes avec syndrome d'Asperger peuvent par exemple souffrir de perturbations sensorielles.
- > Les personnes autistes trouvent souvent une grande satisfaction à se concentrer sur l'exécution d'un **travail minutieux**.

Elles ont tendance à persévérer dans leur tâche sans se laisser déranger en portant une attention particulière aux détails. Ainsi, elles peuvent devenir des **professionnels très pointus dans une spécialité** qui sera leur domaine de prédilection (secteurs techniques en particulier). Elles s'appuient sur une mémoire de grande qualité.

4ÈME PLAN AUTISME 2018-2022

Au cœur de l'actualité depuis plusieurs années, nos dirigeants ont fait de l'autisme une grande cause nationale.

La politique publique veut tordre le cou aux idées reçues et aux stéréotypes.

L'idée directrice est de prendre en compte l'ensemble du parcours de vie des personnes, de la toute petite enfance à l'âge adulte, en commençant par un diagnostic précoce afin de limiter les sur-handicaps.

5 engagements phares :

- > 1 : renforcer la recherche et les formations
- > 2 : mettre en place les interventions précoces prescrites par les recommandations de bonnes pratiques
- > 3 : garantir la scolarisation effective des enfants et des jeunes
- > 4 : favoriser l'inclusion des adultes
- > 5 : soutenir les familles

